

reaux de cuivre de la cathédrale de Limoges portant des armoiries d'évêques de cette ville, publiés par M. Maurice Ardant dans la *Revue numismatique* (1), ne se distinguent en rien des autres méreaux ou jetons des ^{xv}e et ^{xvi}e siècles, et n'ont aucun rapport avec les plombs dont nous allons parler, plombs dont l'importance archéologique et héraldique n'échappera à personne.

Voici la suite des archevêques de Lyon auxquels doivent être attribuées nos pièces.

PHILIPPE DE SAVOIE (1246-1268).

Philippe de Savoie, né en 1207 de Thomas, comte de Savoie, et de Marguerite de Faucigny, fut chanoine et primicier de la cathédrale de Metz, prévôt de Saint-Donatien de Bruges, gouverneur du patrimoine de saint Pierre, grand gonfalonnier de l'Eglise, puis évêque de Valence en 1246 et archevêque de Lyon l'année suivante.

Le Pape Innocent IV lui avait accordé ce privilège, dont on trouve quelques autres exemples, de rester en possession de ses dignités ecclésiastiques, de porter le titre d'archevêque et de jouir des revenus de son diocèse, sans être engagé dans les ordres sacrés (2).

En 1268, Philippe de Savoie se démit de son siège pour épouser Alix de Bourgogne, son frère Pierre étant mort sans postérité.

C'est à ce singulier prélat que nous attribuons les trois plombs anépigraphes suivants, dont M. Derriaz possède les seuls exemplaires connus :

1. Pas de légende. Écu ogival à une croix; blason de la maison de Savoie.

2. Pas de légende. Tête du Christ, placée sur un nimbe

(1) Année 1851, p. 218, planche XI.

(2) *Gallia christiana*, t. IV. col. 144. — *Mémoires historiques sur la royale maison de Savoie*, par Costa de Beauregard, t. I, p. 27. — Guichenon, *Histoire généalogique de la royale maison de Savoie*, t. I, p. 290.